

Hugues GENEAU DE LAMARLIERE



“J’y étais...” Image du film: "Toute une Montagne".

Trois jours. Deux mecs. Un film. Prêts? Action! Ces cinéastes viennent de la Somme et sont à deux doigts de devenir la sensation prochaine des cinémas français. Avec beaucoup de talents pour leurs âges, ces jeunes hommes viennent de terminer leur premier court métrage signé « Toute une Montagne ». Après une semaine, ce court métrage a déjà eu près de 2000 visites sur la chaîne directe YouTube. Rencontre avec le jeune réalisateur Hugues GDLM. Lycéen de 16 ans Hugues commence ses études au Conservatoire d’Art Dramatique d’Amiens. « D’habitude en position d’acteur je viens de réaliser mon premier court métrage derrière la camera, avec l’aide d’Alexis Idée, acteur de « Toute une Montagne» Hugues nous explique. « J’ai réalisé ce film avec très peu de moyen et très peu de temps. J’ai revendu ma moto et ma xbox pour acheter un ordinateur et une camera, et on a tourné pendant des vacances d’une semaine en famille avec pour seul limite de temps la fin de la version d’essai de mon logiciel de montage. Car je n’ai plus le budget pour acheter un vrai logiciel de montage * rire *». Alexis Idée étudiant de 21 ans en troisième année de licence de biologie à la faculté des sciences d’Amiens a vécu lui aussi sa première expérience mais devant la camera. Hugues a réalisé ce film, bien que son rêve de toujours soit de devenir acteur lui-même.

Le court métrage se passe à la montagne, durant l’hiver.

Un jeune homme travaille et se rend compte avoir fait une erreur, cette erreur va l’amener à rêver, durant ce rêve le spectateur est projeté dans une course intense contre le temps et contre la montagne. Le personnage principal a un but précis, arriver à ses fins et corriger cette erreur.



Réalisateur et Acteur Hugues GDLM d'Amplier en Picardie

Entretien

Quel est le but et le message de ce film, Hugues?

En fait, il n'y avait pas vraiment de but précis à la base pour ce film, je n'avais même pas de scénario quand je filmais, mais en réfléchissant j'ai trouvé ce scénario qui à l'air simple et amusant mais qui en réalité est le reflet parfait de l'adolescent que je suis.

Je ne supporte pas l'école, dès que j'ai un petit exercice à faire, je m'en fait toute une montagne. Mais là où le film me ressemble le plus c'est que moi-même dès que je suis devant mes exercices mon esprit divague et je rêve, en fait je suis un grand rêveur.

Suivant la popularité de ce film sur votre chaîne YouTube, crois-tu qu'une philosophie serait née de ce film?

Une philosophie?

Oui: la métaphore d'une gomme qui corrige une erreur...on pense à la vie quotidienne et les petits erreurs dans la vie...et même les grandes, n'est-ce pas ?

Oui, tout a fait! Ce court métrage n'a pas l'air comme ça en apparence mais en fait il est plein de petites touches de philosophie et de métaphores. Le spectateur peut se dire "Tout ça pour ça" mais en réalité le personnage ne fait pas que rêver qu'il va chercher sa gomme en haut d'une montagne. Ce film peut être vu comme une réflexion sur la vie. Parfois on ne voit pas que l'on est de grands chanceux et dès qu'il y a un tout petit malheur qui nous arrive on croit être les plus malheureux du monde. Dans notre société tout prend des dimensions impressionnantes. Vous avez raison : ce court métrage est plein de sous entendus et de métaphores.

Ce n'était qu'un rêve – mais pourquoi, le personnage, a-t-il trouvé la même gomme par terre à la fin? Magie ? Ou était-elle là depuis le début de l'histoire, avant son rêve?

La gomme était bien là; avant qu'il rêve, il cherche dans sa trousse au tout début du film. Il sait qu'il l'a perdue non loin de là où il est assis. Tout le reste est un film qu'il se fait à lui-même...mais sa gomme est bien sur la terrasse pendant tout le film. C'est pour ça que l'expression "toute une montagne" allait bien avec ce court métrage. Tout le film repose sur quelque chose qu'il ne s'est passé que dans la tête de ce jeune.

Peux-tu donner un exemple d'un événement dans votre vie : as-tu déjà fais une erreur que tu as voulu corriger?

Chaque jour on fait des petites choses qu'on voudrait corriger. Parfois on s'énerve, on parle mal pour finalement rien de grave. Mais dans ma vie je ne sais pas si je peux vraiment regretter une chose en particulier. Je regrette de ne pas être plus simple *rires*. Je suis encore un peu jeune pour regretter quelque chose et je suis quelqu'un qui suis son destin, qui ne regarde pas souvent derrière lui. Je crois en mon destin et pas vraiment en autre chose.

Donc peut-être que le film pourrait aussi représenter une dichotomie, de rien regretter et rien changer dans sa vie?

Peut-être, mais je pense que chaque personne peut s'imaginer un tas de choses en regardant ce film. Si j'aime l'art c'est parce que chacun peut imaginer dans la même œuvre des centaines voir des milliers de sens différents. Je pense que l'art, c'est la liberté de voir ce que l'on veut voir au sein d'une œuvre quelconque. Il n'y a aucune barrière à l'art, si j'ai fait ce film c'est pour que les gens puissent s'imaginer toutes sortes de scénarios bien différents. Car ce film, est un vrai nid pour les imaginations généreuses : avant la fin personne ne peut imaginer la chute.

Quand est ce que l'idée du scénario vous est venu ? Et comment ?

On a réfléchi longtemps à plusieurs scénarios avec Aléxis Idée qui est l'acteur.

Le premier jet est né d'un travail d'équipe, et par la suite j'ai réfléchi et imaginer le reste du scénario. Mais il n'y avait vraiment pas de contrainte particulière. On voulait faire ça pour rire à la base. On ne pensait pas qu'un jour on serait dans un journal international comme *The Culture Cave* *sourires*. On a vraiment fait ce film en toute décontraction.

Dans ce film s'agit-il du concept de rêve ou de songe ?

C'est même exactement ça. Le fait de vouloir montrer ce qu'il se passe dans un cerveau est quelque chose de difficile mais qui me plaît vraiment. Le film se base sur quelque chose qui n'est pas réel, quelque chose qui vit à l'intérieur même du personnage principal. Finalement dans le concret, le personnage ne bouge pas. Il reste assis tout le long du film. Mais grâce à ce rêve on le voit grimper, marcher et souffrir. C'est une sorte de film dans le film.

Au sommet de la montagne l'ambiance se tourne vers une atmosphère quasi-étrange et inquiétante. Pourquoi?

Car j'ai vraiment voulu donner l'aspect d'un rêve. Je voulais que celui qui regarde le film se demande pourquoi il y a une tension comme celle-ci... au bord du surréalisme. C'est vraiment pour amener le spectateur à la chute, une sorte de préparation pour éviter l'incompréhension totale. La chute est surprenante, on ne s'y attend pas. Il fallait que je l'amène et j'aime ce côté mystérieux qu'a prit la fin de "Toute une Montagne." Le spectateur ne sait plus vraiment ce qui se passe. C'est un peu psychédélique. Et personnellement j'adore que les gens se posent des questions. J'adore aussi le fait de comprendre un film à la fin.

Racontez-nous votre travail avec l'acteur Aléxis Idée – comment vous connaissez-vous l'un l'autre?

Aléxis est mon cousin, il n'avait jamais fait de théâtre ni de cinéma, et je trouve qu'il a vraiment bien réussi ce pari. Je lui ai fait confiance et j'ai été étonné de cette facilité dans son jeu. Peut-être que le fait que ça soit un tournage en famille et sans réelles attentes l'a aidé à se sentir bien. Mais il m'a étonné, j'ai vraiment trouvé en lui un acteur simple qui n'essayait pas de faire semblant, il n'est jamais tombé dans le sur-jeu et c'est très difficile lorsque l'on commence. Il ne jouait pas les scènes, il les vivait. Et pour moi qui était derrière la caméra, c'était vraiment un beau travail que j'avais en face de moi. Dès que je lui disais un petit conseil, il captait directement sans avoir à lui dire deux fois. C'était vraiment impressionnant.

Et pour vous, Hugues, c'était la première fois que vous étiez derrière la caméra. Comment avez vous vécu cette nouvelle expérience, ce changement des rôles, comme réalisateur dans l'ombre, plutôt qu'acteur devant la caméra ?

C'était vraiment un plongeon dans le néant... Je ne savais pas à quoi m'attendre. Je voulais tester... essayer. Sans vraiment m'attendre à un résultat très satisfaisant. Je voulais savoir ce que ça pouvait donner, mais en fait ça a été une découverte. J'ai adoré cet exercice. Cette jouissance que l'on peut avoir derrière la caméra est aussi forte que lorsque l'on joue. Même si au début je jouais simplement au réalisateur, je gardé mon rôle de comédien mais cette fois je ne jouais pas, je m'imaginai des plans que j'avais déjà vu dans certains films comme "Into the Wild" qui m'a absolument inspiré. C'était une belle découverte et j'espère recommencer un jour.

Les rôles d'acteur et de réalisateur peuvent se mélanger, j'imagine.

Oui. Je pense qu'un film se fait en collectif. Un réalisateur seul ne peut pas faire son film. Un acteur sans réalisateur non plus. Il y a une entente à trouver entre les acteurs et les réalisateurs. Ce film vient d'un travail effectué à deux avec l'acteur Aléxis Idée. Sans lui je ne pouvais pas faire ce film et lui-même a donné quelques

idées pour la réalisation, comme moi pour le jeu. Chacun avait son mot à dire sur le travail de l'autre et en plus comme c'était vraiment un projet sans stress, il n'y avait aucune importance à rater quelques plans, on n'avait aucune équipe qui suivait. On était juste deux jeunes, sans pression.

Mais sérieusement, le film a déjà eu près de 2000 visites en une semaine sur YouTube!

Oui c'est bien. On se fixait comme but 100 vues en une semaine! *rire* Mais sinon je viens de retoucher le film pour participer à plusieurs festivals et pour donner un aspect plus « propre ».

Quels sont vos visions pour ce court métrage?

J'espère pouvoir amener ce court métrage le plus loin possible, même si le marché du court métrage est ridicule à coté de celui du long métrage. Mais pourquoi pas avoir quelques prix lors de festivals pour nous lancer, même si Alexis n'envisage pas son avenir dans le cinéma. Pourquoi pas ? En fait, on veut connaître l'avis des gens même si ce n'est qu'une première œuvre de deux jeunes qui voulaient se marrer.

Qu'est-ce qui vous inspire dans le monde du film?

En réalité je ne peux pas dire que j'aime un certain genre de cinéma. J'adore aussi bien des films comme « La cité de la peur », « OSS 117 », « Very bad trip », « Las Vegas parano » que d'autre plus sombre comme « Un prophète », « Bronson », « Shutter Island » ou même « Taxi driver » et j'en oublie énormément. J'adore le cinéma tant qu'il est réussi, et des acteurs comme De Niro et Jean Dujardin sont mes dieux. * rire *
En fait, pour moi toutes ces personnalités me paraissent géniales. Je rêve d'un jour avoir leur carrière. C'est un rêve. * rire *

Et vous devenez de plus en plus connu dans la Somme comme comédien, aussi qu'un acteur sérieux, n'est pas? Vous-êtes souple et vos talents sont donc très divers, alors. Racontez nous.

Je ne suis pas bien connu dans la Somme, je suis encore très jeune, mais je connais bien les personnes de la Comédie de Picardie qui se situe à Amiens. Je suis aussi bénévole depuis deux ans dans une compagnie à qui je dois une grande partie de ma passion pour le théâtre qui s'appelle la compagnie "les Gosses" avec qui je pars au festival d'Avignon cet été. Je viens d'entrer dans une troupe de théâtre qui s'appelle " Demain peut être ". J'ai aussi quelques autres petits projets, j'essaie de me former en fonction de mes disponibilités de lycéen. Je suis aussi au conservatoire où j'ai fais de superbes rencontres. Le conservatoire est vraiment un endroit qui m'a confirmé mes envies de vivre du théâtre ou du cinéma. A mon âge, je ne sais pas si je peux en demander plus. En tout cas, ce qui arrive en ce moment avec le court métrage est assez phénoménal!

Si vous deviez choisir entre les rôles de réalisateur et d'acteur, lequel vous plairait le plus ?

Mon rêve a toujours était d'être acteur, mais je n'avais même pas pensé réaliser un jour et je peux vouloir faire les deux encore pour l'instant. Ensuite avec les années, je verrais ce qui me plaît le plus. Si je préfère le travail devant ou derrière la camera, ou même sur les planches. Mais j'ai encore du temps pour réfléchir. Mais pourquoi pas les trois? *rires*.

...ça, c'est vrai *rires*

Mais je suis sérieux. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de coller une étiquette à un acteur ou à un réalisateur. Des acteurs comme Guillaume Canet, ou même Clint Eastwood ont fait les deux. Pourquoi pas moi? *rires*.

Il est vrai que les deux rôles vont de paire. Votre appel du destin à devenir acteur (ou réalisateur) vous est arrivé quand et pourquoi?

Le tout début fut en colonie de vacances où j'ai improvisé une petite pièce, ce qui m'a amené à vouloir prendre l'option théâtre au lycée. Mais le réel tournant fut la compagnie " Les gosses " qui m'ont vraiment appris à

aimer le théâtre. Ensuite j'ai connu les gens de la comédie de Picardie qui ont été superbes avec moi . Tout ces gens ont été les déclencheurs de cette passion, en 1 an de temps j'ai travaillé sur plusieurs projets, je suis allé aux auditions du conservatoire sans y croire ... et il m'ont prit. * rire *

Depuis, cette passion ne fait que croître en moi. Je ne vit que pour le théâtre et le cinéma. Le lycée c'est très dur à coté de ça.

J'imagine...

En fait, je ne sais faire qu'une chose: du ciné ou du théâtre. Le lycée est une véritable épreuve pour moi. Je ne supporte même plus ça. J'en rigole mais parfois c'est vraiment très dur ...

Pour moi, le film "Tout une montagne" reflète la culture et le style typique du cinéma français. Seriez-vous d'accord avec cette déclaration?

Oh la la, je ne sais pas si je peux dire ça, je ne peux pas d'ailleurs, mais ça me fait vraiment plaisir . C'est un film pas commun. Mais je ne sais pas si mes épaules sont assez fortes pour supporter le poids de cette déclaration * rire *. En tout cas, j'aimerais. Je pense que le cinéma français est vu comme un ciné moins " flingue, bastons, coups de poings ". Mais le cinéma français, quand il est réussi, peut sortir des merveilles, regardez « The Artist » en ce moment. Les films français ne sont pas si différents, ils reflètent la culture de leur pays, comme un film américain, anglais, ou même espagnol ou turc * rire *. Même si je pense que le cinéma devient international et j'espère qu'il n'y a plus autant de frontière entre les films. Je ne sais pas si-t-il faut diviser les films par pays. Le cinéma est une grande famille, où les styles sont différents. Bien sûr en France nous n'avons pas les grosses productions hollywoodiennes, mais on a aussi de très grands films.

Pensez-vous que la définition du film français a changé depuis le début du siècle?

Je suis née en 1995. Mais je pense que tout a changé depuis le début du siècle. Le cinéma ne vivrait pas sans changement. Le cinéma français ou international se construit sur le mouvement de nos sociétés, d'aujourd'hui, d'avant ou même d'après, mais sans changement le cinéma ne servirait à rien. Il n'aurait pas le même effet. J'espère vraiment que le cinéma change. Il doit suivre le temps, les évolutions, les techniques etc.

Je crois que les films deviennent de plus en plus multiculturels, ce qui est bien et intéressant sur un niveau international. Comme vous avez bien souligné, les gens du cinéma deviennent une grande famille.

Oui c'est ça, en fait, malgré l'évolution des technologies cinématographiques et malgré la difficulté de faire produire un film. Le cinéma est une famille qui regroupe plusieurs sortes de genres, mais c'est là sa richesse. Le seul hic c'est que je trouve que la présence des grosses productions sont vraiment pesantes. Beaucoup de film à l'affiche dans les plus grands cinéma ne valent pas certain chef d'œuvre qui ne sont visibles que dans de petites salles. L'argent est beaucoup trop présent dans le cinéma, parfois pour son bonheur, mais aussi parfois pour sa perte. Les films à gros budget ne répondent à aucune nouveauté, ils sont le reflet de films déjà vus avec lesquels les producteurs sont certain de toucher le spectateur, il n'y a plus aucun risque de pris, à l'exception de certain films bien sûr. C'est dommage car le cinéma est beau quand il prend des risques. Ce n'est peut-être pas bien ce que je viens de dire, mais je pense que c'est important.

Comment ça marche les financements en France pour des jeunes cinéastes comme vous-mêmes? Existe-il beaucoup de soutien pour créer des œuvres visuelles?

J'espère que oui, mais comme dans l'art en général, tout part d'un coup de chance. Je sais que certaines associations louent du matériels. Ensuite il y a des lycées qui aident des jeunes qui font des films, mais au nom du lycée, et ça ne m'intéresse pas, Je veux être libre de faire les films que je veux. Comme ce film nous est venu par nous même. Pour l'instant il n'y a pas vraiment d'aide, mais peut-être qu'après plusieurs festivals ça viendraJ'espère....Mais c'est un monde où la chance est un facteur décisif. Tout le monde ne peut pas se faire connaître du jour au lendemain. Mais j'espère tomber sur quelqu'un qui m'aidera un peu pour ma carrière et qui n'a pas peur de miser sur un jeune de 16 ans. C'est plutôt rare.

Qu'est ce que le monde des films français représente pour vous-mêmes, les acteurs et réalisateurs français de la nouvelle génération?

Je pense que pour nous c'est un monde très dur d'accès, je ne parle pas « des filles et des fils de... » qui ont déjà leur place. C'est une question de chance, de rôles ou de films qui nous lancent. Il n'y a pas de place pour tout le monde, mais pour les jeunes qui ne réussiraient pas à avoir une situation stable, avec le gouvernement actuel c'est très difficile – les subventions baissent, les compagnies de théâtre de régions ne touchent presque plus rien. L'argent va aux riches; c'est bien connu. C'est ça aussi qui peut gêner les gens, mais après c'est le métier, ça a toujours été plus ou moins comme ça. Je ne peux pas faire grand chose contre ça pour le moment. J'espère ne pas le subir.

On sent comme une sorte de mystère et de suspense pendant la scène de montée de la montagne. Comment avez-vous atteint cette ambiance?

Le but de cette scène était de projeter le spectateur dans un questionnement total. Je voulais vraiment plonger les gens vers un scénario bien différent pour que la chute soit encore plus étonnante. Mais je pense que l'effort ressort bien à l'écran car tout d'abord Aléxis était vraiment exceptionnel, et ensuite les positions des plans avec le paysage derrière donnent vraiment une intensité au court métrage. On a filmé cette scène en une seule montée avec des pauses entre deux pour réfléchir aux plans. Mais la fatigue était vraiment présente car la pente était très raide. Et certains des plans ne sont pas fait exprès, parfois je tombais, ou Aléxis glissait. Mais le paysage était superbe. Et Aléxis n'a jamais rien eu à rejouer, il a tout réussi dès les premiers plans.

Vous l'avez filmé où?

On l'a filmé dans une superbe station de ski en Savoie, où nous étions 1 semaine en vacances. Le temps était en notre faveur, tout était réuni pour que le film ait de belles images.

Comment en êtes vous arrivé au titre « Toute une Montagne »?

« Toute une montagne » est une expression française qui signifie faire beaucoup de choses ou de manières pour un résultat des plus simples. Le personnage imagine tout un scénario pour trouver une gomme qui est à 50 centimètres de lui. De plus, le film se passe à la montagne; c'est un titre à sens multiples. Comme un exemple tout bête, mes professeurs et mes parents se font toute une montagne de mon manque de travail au lycée. Ils pensent que je vais rater ma vie, mais c'est faux : tout ira bien, il n'y a pas à se prendre la tête. Ça c'est se faire toute une montagne. * rire *

Quelle est la bande son du film ?

C'est moi qui l'ai faite, je suis aussi un peu musicien. En fait j'ai appris la batterie, mais je compose un peu aussi et maintenant c'est magique avec les ordinateurs on est plus obligé de prendre les guitares, la batterie, basse etc. Donc j'ai composé ça sur ordinateur: et voilà!

La musique alors! Pourquoi avez-vous crée ce genre de musique instrumentale pour le court métrage? Qu'est-ce que la bande originale représente?

La musique est à la fois vive et puissante, tout en étant douce à écouter. Je voulais qu'il y ai cette ambiance de rêve mais en même temps que la montée d'Aléxis soit accompagnée d'une musique entraînante. Je pense avoir su créer cette ambiance dans cette musique très naturelle. Elle me fait penser à un remix qu'on aurait pu faire d'une musique indienne. Très musicale, très douce, mais en même temps entraînante et même un peu stressante par moment. J'ai vraiment voulu que la musique colle à cette ambiance.

Quel est le titre de cette musique ?

Je ne lui ai même pas donné de nom mais en exclu je le nomme pour *The Culture Cave*! Je pense qu'il peut s'appeler... « Wild Mountain ». « Why not ? » * rire *

Écoutez bien le Bansuri, qui se dit "bansurihi" en anglais je crois, c'est un genre de flûte indienne, j'adore !!!

Quels sont vos influences musicales internationales?

Je suis un grand fan des Beatles, des Pink Floyd et de la pop anglaise, du rock en général même si j'ai une préférence pour certains vieux groupes anglais. J'adore la musique. Je vis avec de la musique. J'écris avec de la musique. J'aime bien aussi des groupes comme Arctic Monkeys, Bloc party. En fait j'aime la musique qui me fait soit bouger soit voyager. J'ai une préférence pour le pop rock, mais tant que la musique réussit à m'habiter je peux aimer toute sorte de musique et tout dépend du moment où je l'écoute, de ce que je fais.



Hugues GDLM espoir du cinéma français

A quelle âge commence la vie, d'après vous?

Et bien l'existence commence dès notre naissance, mais l'aventure de la vie je crois qu'elle commence exactement à mon âge ou aux environs. J'ai connu mes premières fêtes vers 12 ans. J'ai commencé à réfléchir pour moi-même aussi aux environs de cet âge là. La vie commence à partir d'un stade que l'on atteint dans notre maturité. Pour vivre, il ne faut pas qu'écouter les autres, il faut se faire notre propre opinion des choses, goûter aux plaisirs que donne la vie de nos propres mains, sans passer par nos parents ou par les adultes. La vie est une aventure de chaque instant et je pense que c'est pendant l'adolescence que l'on apprend à vivre. On vit dans une société qui nous retire la liberté de vivre comme on le souhaite, si on veut vivre en décalage on est tout de suite vus comme un marginal ou un rebelle, c'est dommage, les gens sont fous * rire *. A la base, nous sommes tous faits pour vivre différemment, et l'évolution de la société nous a poussé dans un conformisme dangereux pour ceux qui ne voient pas les choses comme nos gouvernements. C'est juste mon point de vue.

Quels sont vos projets d'avenir?

J'ai plusieurs scénarios en attente et j'aimerais tenter de faire un long métrage, j'ai déjà le scénario. Sinon je continue le théâtre. Je suis en train de monter avec la troupe " Demain peut être " une pièce pour l'année prochaine qui s'appelle " Tout bascule " d'Olivier Lejeune , avec laquelle on tournera en Picardie et dans le Nord. Ensuite je suis toujours au conservatoire. Je participe au festival d'Avignon avec le spectacle AperOpera de la compagnie " Les gosses". Et je vais essayer de réussir avec " Toute une montagne" lors de festivals un peu partout dans le nord de la France. Je vais continuer de tourner plusieurs court métrages. De plus, je suis open aux propositions professionnelles, pourquoi pas ? * rire *

Le Royaume Uni attend l'arrivée d'Hugues GDLM en août avec impatience, au cours duquel ce réalisateur va créer son prochain métrage tourné en Angleterre aussi que faire des apparences dans les médias britanniques.

Hugues GDLM est également disponible pour des projets cinématographique par le biais de *The Culture Cave*.

Regardez ce court métrage (la version finale) ici :

http://www.youtube.com/watch?v=Mc_IbbfV2fI&feature=youtu.be

Autres liens de la production :-

Bande Annonce « Toute une Montagne »

<http://www.youtube.com/watch?v=Z6rQUjR5csk>

« Toute une montagne » Version d'essai Hugues GDLM

<http://www.youtube.com/watch?v=BPn1S1u57uY>

© The Culture Cave. All Rights Reserved